

Pierre Maudet  
Conseiller d'Etat

Genève, le 5 juillet 2020

Aux membres du PLR Genève

Depuis notre dernière rencontre en assemblée générale, le 15 janvier 2019, lors de laquelle vous m'avez majoritairement confirmé votre soutien et votre confiance, j'ai régulièrement informé la présidence du PLR de toute évolution dans mon dossier. Par ces lignes, je m'adresse directement à vous, espérant ainsi vous rendre compte de ce qui m'anime à un moment charnière de mon histoire politique.

Aujourd'hui, alors que mon dossier pénal se dégonfle largement, avec l'annonce, durant la semaine écoulée, du classement de tout son volet dit « Manotel » qui porte sur le financement de l'activité politique, mais aussi avec l'abandon total des soupçons de prise d'influence illégale et d'abus d'autorité dans l'attribution de patentes de bar ou de concessions aéroportuaires, une étape importante a été franchie.

On en revient au point de départ : un voyage dans le Golfe qui mélangerait les genres. Et j'entre enfin dans une phase où je vais pouvoir m'expliquer, après avoir, de mon côté, respecté la période d'instruction en principe protégée de l'exposition publique. Malheureusement, tous les principes de droit ont été bafoués, à commencer par le respect du secret de l'instruction tué par des fuites systématiques dans la presse.

M'expliquer en me défendant auprès d'une instance judiciaire impartiale et indépendante, sur la base d'un dossier circonscrit au minimum : voilà la perspective actuelle. Que dirait-on si j'avais démissionné de ma fonction sur la base de l'empilement d'accusations aujourd'hui évaporées ! Est-ce finalement cela qui amène certains dirigeants de notre parti à éructer ? La crainte d'un maigre dossier ? La peur de son instrumentalisation politique ?

Aujourd'hui, on exhume des échanges de sms de 2018, après avoir passé au crible l'ensemble de mes courriels professionnels et l'intégralité de ma correspondance électronique privée. Pourquoi ressortir des sms d'il y a deux ans ? Ces sms privés ont été échangés dans une phase de crise aiguë où tous les repères s'effondraient; beaucoup me tournaient le dos et je ne savais plus en qui je pouvais avoir confiance. Si c'est là tout ce dont on dispose pour étayer l'accusation et porter l'estocade, c'est faible. C'est surtout une manœuvre qui disqualifie ceux qui utilisent ce procédé pour récupérer à n'importe quel prix - y compris celui de la dignité d'un député arrêté et fouillé au corps un jour de vote du budget - tout matériel permettant de m'incriminer.

En réalité, cet épisode illustre le fait que l'on a quitté depuis longtemps le champ judiciaire normal - l'enjeu n'est plus là - pour entrer dans une dimension purement politique, où tous les moyens sont bons pour tenter de m'abattre. On va jusqu'à prendre appui sur les communiqués factieux des syndicats policiers pour justifier la défiance à l'endroit d'un membre du Gouvernement !

Dans le même ordre d'idée, on minimise dans la presse dominicale le travail énorme effectué ces dernières semaines par les ministres PLR au Conseil d'Etat, pourtant reconnu et documenté dans la dernière édition du Nouveau Genevois. On tourne même en dérision l'investissement de l'État à l'endroit des entrepreneur-e-s.

La vérité, c'est que les procureurs autoproclamés de notre assemblée de janvier 2019 prennent peur. Ils ne peuvent pas échouer une seconde fois, surtout si le volet pénal s'annonce poussif. Leurs tentatives répétées et excessives dans la presse de me désigner responsable de tous les maux subis par notre parti ne dupent personne. J'accepte ma part de responsabilité dans les résultats des dernières élections municipales, mais ces résultats ne sont pas prioritairement de mon fait. Un échec électoral est toujours le fruit d'une responsabilité collective à n'avoir pas su répondre aux attentes de la population, et ce au sein de tous les partis.

Une peur aussi de devoir affronter les vrais sujets, comme en témoigne le refus par le président, la semaine passée, d'inclure dans la prochaine révision statutaire les enjeux de société. Ainsi, l'Assemblée générale de septembre discutera des nouvelles modalités d'exclusion des membres et de la mise sous tutelle des sections locales plutôt que de la parité des listes pour une meilleure représentativité des femmes en politique, d'une position sur le cumul des mandats ou encore de la transparence du financement des campagnes, sur lequel je croyais pourtant les clarifications nécessaires.

J'ai toujours bousculé, remis en cause les évidences, bougé les lignes, cassé les codes. Je le paie aujourd'hui. Cher. C'est toutefois ma façon assumée de faire de la politique

En 22 ans d'engagement, d'abord au Parti Radical Genevois puis au PLR, dont 12 ans de mandats exécutifs, on peut bien évidemment me reprocher le voyage et la stupidité du mensonge. Mais quand la politique dérive sur le champ de la morale, on crée un monstre : une république des juges. Or ceux qui lynchent en place publique en se drapant de pureté ont-ils fait leur examen de conscience ? Sont-ils si exempts de reproches, voire exemplaires ?

Où est l'éthique lorsqu'on critique les droits les plus fondamentaux du justiciable, dont celui de récuser une instance partisane ou de se constituer partie plaignante ? Où est l'éthique quand un membre apprend à la radio par la bouche de son président la mise à l'ordre du jour de son exclusion ?

Demain, je n'irai pas à un traquenard. Je ne participerai pas au spectacle d'une direction de parti qui entretiendrait un simulacre de procès politique. Je ne me prêterai pas à la mise en scène d'un élu du peuple convoqué pour se faire exclure de sa formation politique au milieu d'un parterre de journalistes. Je fais de la politique par passion, pas par masochisme.

Cette passion me porte, au-delà des vicissitudes et des querelles partisanes. Vous savez mon engagement sans faille pour Genève. C'est du peuple que vient la légitimité de l'action politique. Et c'est encore plus vrai avec toutes les difficultés économiques qui nous attendent dans cette période de pandémie.

Je continuerai à m'engager de tout mon cœur et avec toute mon énergie pour celles et ceux qui vont traverser un automne difficile, en raison des faillites et licenciements engendrés par la crise du Covid-19. Nous aurons besoin d'agir ensemble. C'est là, avec mes racines radicales, que j'entends mettre mon énergie, au nom de la liberté humaine et de la justice sociale.

Je remercie chaleureusement tous ceux et toutes celles qui m'ont apporté leur soutien et défendent l'idée que la justice ne doit pas être dite par la rumeur, les médias ou les appareils de parti.

Quoi qu'il advienne, je reste à l'écoute et je prends le pari que nous nous retrouverons vite.

Bien à vous,